LA CONSOMMATION COLLABORATIVE POUR DES CAMPUS DURABLES

LA CONSOMMATION COLLABORATIVE POUR DES CAMPUS DURABLES

- ÉDITO P.4
- CONSOMMATION COLLABORATIVE, ÉTUDIANT.E.S ET DÉVELOPPEMENT DURABLE P.5-7
- MONTER SON PROJET P.8

1. Consommation P.9-11
2. Alimentation P.12-13
3. Déchets P.14-15
4. Energie et mobilité P.16-17
5. Voyage et déménagement P.18
6. Education et emploi P.19-20

- RAPPORT CONSOMMATION RAISONNÉE P.21
- REMERCIEMENTS P.22
- NOTES P.23

ÉDITO

Avez-vous déjà échangé vos livres ou vos vêtements qui encombrent votre étagère ? Récupéré des meubles d'occasion ? Recherché des informations sur Wikipedia ? **Vous voilà donc impliqué.e dans des modes de consommation collaborative. Et vous pourriez développer des projets pour faire entrer la consommation collaborative dans les campus.** La consommation collaborative peut permettre de faire progresser des modes de consommation responsable, accessibles pour tou.te.s.

Après quelques éléments de contexte, le guide présente les différents domaines sur lesquels vous pouvez intervenir, des idées de projet et des retours d'expérience. Alimentation, déchets, équipement, éducation, mobilité, les thématiques possibles sont nombreuses.

ET N'OUBLIEZ PAS DE PRÊTER, ÉCHANGER, PARTAGER CE GUIDE !

Rencontres Nationales Etudiantes pour le Développement Durable 2015

I. CONSOMMATION COLLABORATIVE, ÉTUDIANT.E.S ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

1. DE QUOI PARLE-T-ON ?

La consommation collaborative regroupe les pratiques d'échange, de don, de partage, de location entre particuliers, et peut concerner des biens comme des services. Il peut s'agir également de réduire le nombre d'intermédiaires entre consommateur et producteur. **Dans ces modes de consommation, l'usage domine sur la propriété :** ce n'est pas la possession du bien qui est recherchée mais sa fonction. Si ces pratiques ne sont pas récentes, à l'image des braderies ou des jardins ouvriers, leur essor est favorisé par les nouvelles technologies qui permettent notamment un élargissement des utilisateurs.rices et des modes de fonctionnement plus flexibles. Ces pratiques revêtent différentes formes - organisation spontanée, associations, start-ups, entreprises, etc. - et ont autant de motivations idéologiques ou financières.
Les Français.es ont de manière générale une bonne image de la consommation collaborative, pour les économies qu'elle permet ainsi que pour les valeurs véhiculées.

Selon le rapport du Ministère de l'Economie, de l'Industrie et du Numérique[1], parmi les secteurs concernés par la consommation collaborative, la transaction de biens et l'échange de services sont particulièrement pratiqués.

2. DES MOTIVATIONS ÉCOLOGIQUES RÉELLES MAIS NON PRÉDOMINANTES

Extraction de ressources, modes de production, transport, usage, traitement des déchets : beaucoup de gaz à effet de serre et polluants sont émis au cours du cycle de vie d'un produit. Si on prend en compte les émissions importées, c'est-à-dire les émissions liées à la production des biens produits à l'étranger mais consommés en France, les émissions françaises liées à la consommation sont 22% plus importantes qu'avec les méthodes de comptabilité carbone traditionnelles, sur la période 2000-2010 (source : Réseau Action Climat). C'est énorme et ces émissions continuent de progresser ! Nos modes de production et de consommation ne sont pas durables.

[1] Enjeux et perspectives de la consommation collaborative, Ministère de lEconomie, de l'Industrie et du Numérique, juin 2015

Du côté des producteurs, la réduction de l'empreinte environnementale repose sur différents moyens. Un levier d'action indispensable pour limiter ces impacts est **l'écoconception, c'est-à-dire l'ensemble des actions menées au niveau de la production du produit** pour limiter son impact environnemental, de l'extraction des ressources jusqu'aux modalités de traitement du produit en fin de vie. La baisse de la consommation de ressources et la réduction des déchets s'appuient aussi sur la lutte contre l'obsolescence programmée.

Cela n'est cependant pas suffisant et **nous devons tou.te.s changer nos modes de consommation.** Alors que de nombreux biens sont peu utilisés, il est indispensable d'en optimiser l'usage. Le prêt en est un bon exemple. L'objet étant davantage utilisé, il devient possible d'en produire moins. De nombreux porteurs de projet sur la consommation collaborative mettent ainsi en avant l'intérêt écologique de leur offre. Cependant, il n'est pas forcément toujours évident puisque selon les produits, cela peut accélérer l'usure ou bien maintenir sur le marché des produits très consommateurs de ressources. Il n'y a donc pas de réponse simple, tout dépend des situations.

3. LES SERVICES COLLABORATIFS COMME RÉPONSE À UNE QUÊTE DE LIEN SOCIAL

Cela paraît évident : la consommation collaborative est un modèle qui nécessite la participation de plusieurs personnes. Qu'il s'agisse d'une communauté d'intérêt, du voisinage ou d'inconnu.e.s, ce qui est favorisé par le numérique, les projets de consommation collaborative permettent de répondre à ce refus d'anonymat et ce besoin de lien social.

La consommation collaborative repose ainsi sur la mise en place d'une communauté et de liens de confiance. On ne partage que si cela ne présente pas de risques. Tout projet doit donc permettre la mise en place de ce cadre de confiance.

4. CONSOMMATION COLLABORATIVE ET SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION

Les critiques de la société de consommation sont de plus en plus répandues. Notamment pour les pionniers, **la consommation collaborative est présentée comme une forme de résistance du.de la consommateur.rice** et comme un de changement de positionnement vis-à-vis des entreprises.

Le.la consommateur.rice vend ou échange et n'est plus uniquement passif.ve. Face à un modèle qui pousse à toujours acheter neuf, la consommation collaborative permet de questionner le rapport aux biens.

En revanche, cela peut également être perçu comme un moyen de maintenir un haut niveau de consommation, en optimisant le pouvoir d'achat. Une approche bien éloignée de la consommation raisonnée. Cela est d'autant plus le cas avec la massification de ces modes de consommation. Les motivations premières, sociales et environnementales, peuvent être moins prégnantes chez les nouveaux.elles consommateurs.rices. **En plus des motivations économiques, la flexibilité, l'adaptation aux usages ou la personnalisation sont des facteurs importants d'achat collaboratif.** Cela se traduit également dans le profil des entrepreneurs.euses, qu'ils.elles soient motivé.e.s par un changement de société ou plus opportunistes, ils.elles voient dans la consommation collaborative de nouvelles opportunités d'affaires avant tout.

POUR ALLER PLUS LOIN :

- L'indispensable en français : http://consocollaborative.com/
- La communauté internationale OuiShare : http://ouishare.net/fr/
- Des articles de La Fabrique Ecologique : www.lafabriqueecologique.fr/
- Le collaboratif en version papier :
  - *La Vie Share, mode d'emploi* d'Anne-Sophie Novel (2013)
  - *Les systèmes de consommation alternative*, Animafac (2015)
- Quelques médias mettant en avant des projets de consommation collaborative : Socialter, We -Ddemain, Youphil, Sparknews, Say-Yess, Kaizen

Pour aller encore plus loin : *Enjeux et perspectives de la consommation collaborative* du Ministère de l'Economie, de l'Industrie et du Numérique (juin 2015)

II. MONTER SON PROJET

LA CONSOMMATION COLLABORATIVE ET LES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

D'après le rapport *Enjeux et perspectives de la consommation collaborative*[1], **les étudiant.e.s sont relativement plus impliqué.e.s dans les modes de consommation collaborative que le reste de la population. Il s'agit donc d'un domaine particulièrement intéressant pour les associations étudiantes.** Elles peuvent développer des projets dans leur établissement, permettant à la fois de sensibiliser le monde étudiant, d'apporter des solutions concrètes aux étudiant.e.s liées à leurs contraintes matérielles, créer du lien social et d'engager la communauté de leur campus dans une démarche commune de développement durable.

Monter des projets de consommation collaborative dans les établissements permet bien souvent d'améliorer la qualité de vie sur le campus ainsi que les échanges et l'engagement étudiant dans ces espaces. Pour que le projet fonctionne, il faudra néanmoins obtenir la confiance de l'ensemble des parties prenantes, proposer des formats adéquats aux attentes et communiquer efficacement auprès des cibles identifiées.

LE DÉVELOPPEMENT DURABLE ET L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Les établissements d'enseignement supérieur définissent une stratégie de développement durable appelée Plan Vert. Un référentiel d'aide à l'élaboration des démarches définit 5 axes d'engagement possible des établissements : stratégie et gouvernance, enseignement et formation, recherche, gestion environnementale, politique sociale et ancrage territorial.

[1] Ministère de l'Economie, de l'Industrie et du Numérique (juin 2015)

1 CONSOMMATION : ÉCHANGE, PRÊT ET DON

DE QUOI PARLE-T-ON ?

Combien de fois avez-vous souhaité renouveler votre garde-robe sans en avoir les moyens ou l'espace de rangement nécessaire ? Et combien de fois avez-vous râlé de devoir acheter des livres de cours hors de prix pour un semestre ?

De plus en plus de projets visent à permettre d'échanger, de prêter ou de donner des biens ou services, ou même de mutualiser l'usage de biens. Cela regroupe des systèmes pérennes comme des événements ponctuels. Ainsi, un système d'échange local permet l'échange de biens ou de services au sein d'un groupe. Les systèmes d'échange local se sont développés en France il y a une vingtaine d'années. **Ces systèmes ou événements peuvent être mis en place à l'échelle du campus.**

PROJETS ASSOCIATIFS

1. Organiser un événement troc

Organiser un vide-dressing ou un échange de livres n'est pas difficile et fonctionne en général très bien auprès des étudiant.e.s. La première étape est de bien choisir le moment et lieu. Pour les livres de cours, les débuts de semestre sont un bon moment. Pour le lieu, un endroit passant mais avec suffisamment d'espace est le plus approprié. Discutez-en avec l'administration de votre établissement. **Pensez aussi à la communication :** informez les étudiant.e.s plusieurs semaines en amont pour qu'ils.elles aient des choses à échanger !

A vous de choisir maintenant les principes de fonctionnement : dépôt des objets avant l'événement contre des tickets, échange d'objet contre objet le jour-même, système de pondération selon la valeur du bien, etc, tout est possible et dépendra du temps disponible pour préparer l'événement et de l'espace de stockage. Définissez les règles en avance et rappelez aux bénévoles de ne pas accepter d'objet en mauvais état. Par exemple, **Sciences Po Environnement** collecte les vêtements pendant une semaine et remet une carte tamponnée selon la valeur des vêtements déposés (1 point pour un tee-shirt, 3 pour un pantalon, etc.). Tout est stocké au local de l'association, et les étudiant.e.s viennent le jour-même échanger leurs points contre des vêtements.

Au niveau du matériel, il vous faudra des cartons, des tables et tout le nécessaire pour présenter les objets, comme des affichettes et marqueurs, et surtout des bras prêts à prêt à se relayer pendant tout l'événement. Pensez en avance à l'après évènement. Pourquoi ne pas prévenir une association qui collecte des objets pour redistribuer ceux que vous aurez sur les bras ? Ou s'il s'agit d'objets peu encombrants, comme des livres, pourquoi ne pas les mettre en libre accès ou en échange dans un espace commun (bibliothèque partagée) ?

2. Permettre de louer ou d'acheter des biens d'occasion

Oikos Reims organise des événements de rentrée permettant aux nouveaux.elles arrivant.e.s de louer ou d'acheter de l'électroménager à prix très avantageux, dans le cadre d'un partenariat avec ENVIE. **ENVIE est une association dont l'objet est l'insertion par l'activité économique.** Elle forme des salarié.e.s à la réparation et à la maintenance des appareils électroménagers destinés à la destruction qui sont ensuite remis à la location ou la vente.

Le système de location présente plusieurs avantages : les étudiant.e.s n'ont pas à gérer la livraison et le déménagement de ce type de gros électroménager ; l'offre inclut également la mise en service mais aussi le SAV ; ENVIE remplace sans frais l'appareil s'il est défectueux. **Ce projet social et environnemental répond donc également aux contraintes économiques et pratiques des étudiant.e.s.**

3. Créer un espace de partage et d'échange

Plutôt qu'organiser un seul événement, pourquoi ne pas créer tout un espace de partage et de mise en commun ? Espace où les étudiant.e.s peuvent déposer ou récupérer des biens, mettre leurs compétences à disposition des autres, organiser des événements, etc. L'objectif est de permettre aux étudiant.e.s de se rencontrer et de les aider dans leur quotidien.

LieU'topie le fait à Clermont-Ferrand. Cette association étudiante a créé un espace solidaire et culturel pour les étudiant.e.s, avec la mise à disposition d'équipements utiles au quotidien et de lieux pour plus de convivialité, comme des jardins partagés.

Il est également possible de choisir une thématique particulière, comme par exemple la création d'une bibliothèque permettant à chacun.e de déposer et récupérer des livres. L'espace requis est limité, mais l'échelle du projet peut être modulable : la bibliothèque partagée peut s'entourer de fauteuils et devenir un espace de détente, voire de débats, à l'image de **CAFéS**, cafétéria autogérée par les étudiant.e.s et lieu d'échanges à Sciences Po.

4. Mettre en place un système d'échange de biens ou services

Pas d'espace disponible ? Il est toujours possible de mettre en place un système d'échange ou de prêt sur le campus. ifférentes modalités sont envisageables, aidées par les nouvelles technologies. Que vous souhaitiez encourager le prêt d'équipement de cuisine ou bien le partage de compétences, le campus peut être le terrain idéal pour lancer ces projets.

Co-Recyclage est une plate-forme permettant aux utilisateurs.rices de donner et récupérer des biens. Après inscription sur le site, vous pouvez proposer des objets et en récupérer directement auprès des autres membres. Sur **eLamp,** les internautes mettent à disposition leurs compétences. Cette plate-forme a pour but de valoriser les échanges collaboratifs dans le milieu étudiant, associatif et professionnel. eLamp est un outil qui permet à chaque école ou université d'avoir son propre réseau social d'entraide personnalisé qui permet à l'ensemble des étudiants de partager de leurs potentiels. eLamp est donc un outil complet pour soutenir l'économie collaborative dans son campus, avec déjà plus de 60 écoles et universités utilisatrices. **Mutum** permet de prêter et d'emprunter des objets. Le prêteur obtient des mutums, qui lui permettent d'emprunter à son tour des objets.

2 ALIMENTATION

DE QUOI PARLE-T-ON ?

On a tou.te.s en tête l'image des supermarchés qui jettent des quantités énormes de produits agroalimentaires. **Cette vision soulève plusieurs problématiques : le gaspillage alimentaire bien sûr, mais aussi le manque de lien entre consommateurs.rices et producteur.rices et la distance entre la nourriture et le territoire.** Cela suscite également des questions sur la traçabilité et l'origine des produits.

L'alimentation est un sujet idéal pour des projets de consommation collaborative dans les campus. L'objectif ? Une alimentation saine, locale, créatrice de lien social et bon marché ! Rien d'innovant là-dedans, ces thématiques de projet sont très anciennes, mais connaissent un regain d'intérêt notamment pour valoriser le patrimoine local.

Parmi les thématiques possibles pour monter des projets collaboratifs : la lutte contre le gaspillage alimentaire par le don de surplus, les circuits courts et le groupement de consommateurs.rices, la production de fruits et légumes sur des terrains partagés.

Cuisiner des déchets alimentaires Crédit photo Julie Lenormant

PROJETS ASSOCIATIFS

1. Distribuer des paniers de légumes dans son campus

Pourquoi ne pas soutenir les agriculteurs locaux en proposant aux étudiant.e.s de s'abonner à un système de distribution de paniers de légumes ? Le système d'AMAP repose sur un partenariat entre un groupe de consommateurs.rices et un.e agriculteur.rice : les consommateurs.rices s'engagent en amont à acheter la production.

De plus en plus d'associations le proposent et tous les documents juridiques sont en ligne sur le site du REFEDD. Au niveau national, le réseau des AMAP rassemble 270 000 consommateurs.rices[2]. Différents systèmes existent avec des durées et des formats d'engagement qui varient. A vous de discuter avec l'agriculteur.rice et de sonder les étudiant.e.s pour définir le format adapté et les tarifs correspondants : abonnement mensuel avec livraison hebdomadaire des paniers, engagement sur un semestre, etc. Il ne vous reste plus qu'à trouver un lieu pour la distribution et d'informer les étudiant.e.s. **A la Maison des Initiatives Etudiantes de la Ville de Paris, les étudiant.e.s inscrit.e.s pour un mois viennent chercher leur panier chaque lundi** grâce à la **Cagette des Etudiants.**

Vous pouvez aussi ouvrir une ruche, avec la Ruche qui dit oui. Il s'agit d'un groupement qui laisse de la flexibilité aux consommateurs.rices, qui choisissent librement parmi les produits proposés. Les produits ne sont livrés à la ruche que si un nombre suffisant de consommateurs.rices achètent.

2. Jardiner ensemble

Pourquoi pas faire du campus un espace de production alimentaire et impliquer les étudiant.e.s ? Si ça vous dit, vous pouvez monter un jardin partagé !
Ecocampus l'a fait à l'ENS Ulm et le Groupe Naturaliste de l'Université de Montpellier en a également. Il vous faudra réunir une équipe motivée, discuter avec les services généraux de votre campus pour trouver un lieu adéquat, chercher les plantes appropriées au terrain et aux rythmes de vie étudiants, acheter les outils et se mettre au travail.

3. S'attaquer aux restes alimentaires

Lors de vos événements, pourquoi ne pas nourrir les participant.e.s à partir d'invendus ? Il vous faudra bien sûr l'accord de votre établissement, mais organiser une **Disco-soupe** est un bon moyen de sensibiliser et de lutter contre le gaspillage alimentaire en cuisinant ensemble. Disco-soupe propose toutes les ressources nécessaires. Si ce n'est pas la saison des soupes, il vous reste quand même l'option smoothie, salade ou compote !

Au quotidien, **Partage ton frigo** propose de mettre à disposition de vos voisin.e.s ce que vous risquez de jeter. De quoi inspirer les résidences étudiantes ! **Repas collaboratifs de restes, la solution des fins de mois ?**

[2] Selon des chiffres de 2012 mentionnés par le Minstère de L'Economie, de l'industrie et du Numérique

3 DÉCHETS

DE QUOI PARLE-T-ON ?

Vous prêtez et échangez assidûment, mais vous êtes encore loin du zéro déchet ? C'est qu'il faut aussi s'attaquer à ce qui n'est plus échangeable en l'état, afin de le valoriser et de lui redonner un nouvel usage.

C'est notamment l'objectif des ressourceries. **L'émergence des ressourceries en France remonte aux années 1980, mais l'engouement récent pour l'économie circulaire met ce mouvement en lumière.** Une recyclerie est un espace permettant de laisser, valoriser et récupérer des objets.

PROJETS ASSOCIATIFS

1. Organiser des ateliers Do It Yourself

Ces ateliers permettent de sensibiliser à la question et à la notion de déchets. Organiser un atelier upcycling est un bon moyen de valoriser ses emballages par exemple, pour en faire un portefeuille ou une lampe, selon votre inspiration. Le REFEDD en a organisé lors des Rencontres nationales. **Autre initiative, le projet « Savons la planète » d'Equiterre vise à récupérer les huiles usagées de la restauration pour en faire des savons.** Elisa Danna, d'Equiterre, explique que ce projet « a pour objectif la sensibilisation du grand public sur la pollution liée au non-traitement de l'huile de cuisine usagées, à l'utilisation de lessive industrielle non écologique et à l'utilisation de gels douches industriels. Nous récupérons (à petite échelle) de l'huile de cuisine usagée que nous transformons en lessive de récup' écologique (les moules et les emballages sont également de récup') et nous réalisons du savon responsable et écologiques que nous proposons (avec la lessive) à prix libre lors de nos évènements. **Le dernier volet de notre projet concerne l'organisation d'ateliers d'auto-production ouverts au public afin de donner à qui le souhaite la possibilité de produire son savon ou sa lessive écologique et responsable.** Il s'agit d'une transmission d'un savoir-faire qui se perd : nos grands-mères et nos arrières grands-mères avaient l'habitude de fabriquer leur propre savon et leur propre lessive ».

2. Organiser un atelier de réparation

Un vélo à réparer ? Un téléphone en panne ? Organiser un atelier de réparation permet à chacun.e de partager ses compétences en bricolage et réparation.

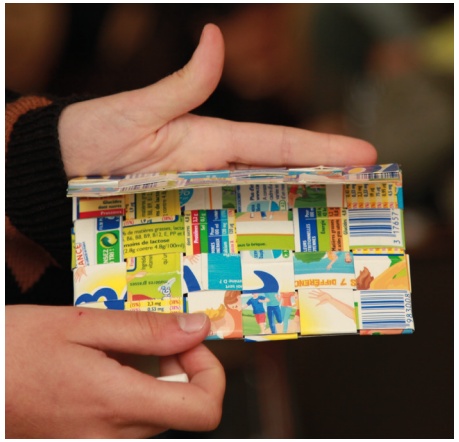
L'association **Repair Café** organise régulièrement des ateliers, qui permettent d'avoir accès à des outils et surtout à des conseils, afin d'apprendre à réparer ses objets soi-même. **Utile et convivial, à tester sur votre campus ?**

Vous pouvez aussi mettre en place des ateliers de réparation de vélos, à l'image des actions de **Vélocampus Besançon.**

3. Valoriser les déchets

S'attaquer aux objets laissés dans la rue permet d'ajouter une dimension sociale aux objectifs environnementaux. L'Orphelin'Art, projet porté par l'association **Unis-Terre** dans le cadre du programme Enactus d'entrepreneuriat étudiant au service de la société, consiste à récuperer des objets dans la rue pour les revaloriser.

Des ressourceries se mettent également en place dans le monde étudiant, notamment au CROUS de Bordeaux. **Etu'Récup – la Ressourcerie du Campus** récupère des objets (meubles, vaisselle, appareils électriques etc.) et leur donne une seconde vie (réparation, peinture, déco). C'est la première en France à l'échelle d'un campus ! Elle permet aux étudiant.e.s de s'équiper à moindre coût avec du mobilier, des objets utiles et originaux, tout en diminuant les déchets du campus. Avec ses ateliers participatifs dans l'esprit du Do it Yourself et Do it together, la Ressourcerie est devenue un lieu de vie incontournable où l'échange des savoir-faire et l'art de la débrouille sont au rendez-vous. **N'hésitez pas à prendre contact avec votre CROUS pour identifier les lieux possibles pour de tels projets.**



Pochette créée à partir de déchets en carton, RENEDD 2014

4 ENERGIE ET MOBILITÉ

DE QUOI PARLE-T-ON ?

Emissions de CO2, mais aussi particules fines et usage intensif de ressources, les impacts environnementaux des voitures et deux-roues sont connus, sans parler des coûts d'achat et d'entretien. Les transports en commun ne sont en revanche pas toujours adaptés aux horaires et budgets étudiants. **Disponibilité, flexibilité, coût modéré, les étudiant.e.s sont en recherche de moyens de transport adaptés à leurs modes de vie.** La consommation collaborative peut y répondre. Cela peut paraître beaucoup plus ambitieux que des événements ponctuels, mais pas besoin de monter une entreprise, il y a de la place pour des projets étudiants à l'échelle des campus.

PROJETS ASSOCIATIFS

1. Prêter ou louer des vélos

Un projet lié aux mobilités respectueuses de l'environnement est la mise à disposition de vélos. A l'Ecole centrale Paris, **RoueLibre** permet d'avoir accès à un vélo, contre caution et paiement des déplacements à la journée. Caribou'Lib, projet de l'association **Greensiame,** prête des vélos aux étudiant.e.s et personnel de l'ENSIAME pour différentes durées (une journée, une semaine, un mois). Ce système peut s'appliquer sans intermédiaire, avec un système de location de vélos entre étudiant.e.s.

Anette, de l'association **Greensiame**, explique que « le projet Caribou'lib date de la création de l'association en 2009. Il consiste à mettre à disposition un moyen de transport écologique et économique, adapté à Valenciennes et ses environs. **Ainsi nous avons souhaité mettre en place une location de vélo : le service Caribou'lib** était né, en l'honneur de la mascotte de l'école, le caribou. Avec l'aide de financements FSDIE, nous avons pu faire l'acquisition ce printemps de 21 V'Lille reconditionnés, achetés au B'TWIN Village de Lille tenu par DECATHLON. Une location gratuite de lancement a été mise en œuvre jusqu'à la fermeture de l'école, fin juin. Dès septembre, nous souhaitons faire bénéficier les élèves et le personnel de ce service, à hauteur de 3€/mois, afin de pouvoir assurer les frais de réparation. Bien qu'il nous a fallu un certain temps afin de trouver la logistique, les fonds et les moyens humains pour mettre sur pieds (enfin, sur roues !) le projet, je recommande aux étudiant.e.s volontaires de se lancer et de diffuser un mode transport plus vert, pour notre planète et notre santé ».

2. Monter un système de covoiturage ou de prêt de véhicule

Sur certains campus éloignés des centre-villes, il peut être pertinent de mettre en place un système de prêt de voiture ou de covoiturage. Des partenariats peuvent être réalisés avec des plateformes.

Pour la voiture, un service de voiture électrique avec leur borne est disponible sur les campus d'HEC et de Polytechnique. Un système de covoiturage a été ainsi mis en place sur le plateau de Saclay par les étudiant.e.s, explique Florian Mante, étudiant à HEC. Une appli est disponible et un groupe Facebook, plus informel, est également utilisé. « Pour l'appli, les utilisateurs.rices paient en ligne l'essence utilisée pour le trajet ainsi qu'une commission forfaitaire ».

5 VOYAGES ET DÉMÉNAGEMENT

➡ DE QUOI PARLE-T-ON ?

Voyager, ça fait envie, mais les tarifs sont souvent prohibitifs. Pas facile non plus de trouver des bons plans pour sortir des sentiers battus ou des compagnons qui partagent la même conception du voyage. **Le collaboratif peut également aider à la préparation du voyage.**

Plus besoin de présenter des plateformes comme Couchsurfing, qui permet d'être hébergé gratuitement. Le Wwoofing peut répondre aux attentes des voyageurs.euses intéressé.e.s par l'agriculture et souhaitant s'impliquer. Il s'agit d'un réseau de fermes bio qui accueillent des volontaires et partagent leurs connaissances en échange d'une aide aux travaux.

Par ailleurs, il n'y a pas que les voyages qui nécessitent de faire ses valises : en tant qu'étudiant.e, les déménagements peuvent être nombreux, entre les changements de lieux d'étude, les stages, les emplois d'été. Et bien sûr idéalement à coût réduit.

➡ PROJETS ASSOCIATIFS

1. Voyager autrement

Pour partir véritablement à la découverte d'autres cultures, rien ne vaut un accompagnement et la possibilité d'échanger avec d'autres.

Elisa Danna, d'**Equiterre,** présente le projet Voyager Autrement. C'est un «projet qui vise à accompagner les porteurs de projet souhaitant partir en voyage dans une démarche responsable. Cet accompagnement se traduit par un parrainage tout au long duquel **EquiTerre** accompagne les voyageurs en trois phases : préparation du voyageur et préparation au départ ; pendant le voyage : relais d'informations, suivi et support en cas de difficultés ; retour : la mise en place d'évènements de mutualisation et capitalisation de l'expérience (échange de contacts, bilan de voyage, , aide à la valorisation sur CV, etc.)».

2. Stocker ses meubles

Le stockage collaboratif se développe de plus en plus et offre une solution bon marché pour les étudiant.e.s. Comme Costockage ou Ouistock, les plateformes sont de plus en plus nombreuses et peuvent inspirer des projets à l'échelle du campus.
Vous souhaitez transporter les meubles de manière écologique ? **Vous pouvez vous tourner vers les projets de transport collaboratif.**

6 EDUCATION ET EMPLOI

➡ DE QUOI PARLE-T-ON ?

L'éducation est également concernée par le nombre croissant de projets en lien avec le collaboratif. Wikipedia n'est plus à présenter et les MOOC, Massive Open Online Courses, contribuent à **révolutionner les modes d'apprentissage,** sans parler des conférences en ligne, qui permettent de démultiplier l'audience et les échanges.

Dans cette catégorie, les projets présentés sont autant des inspirations possibles pour vos propres projets que des outils et méthodes sur lesquels vous appuyer pour d'autres initiatives.

➡ PROJETS ASSOCIATIFS

1. Faire appel à l'intelligence collective

Les projets de recherche peuvent être collaboratifs. Inventaire Fac, par exemple, est un projet de sciences participatives sur la biodiversité porté par le Groupe Naturaliste de l'Université de Montpellier et le REFEDD. Chacun.e peut contribuer au recensement de la faune et de la flore sur les campus. Le savoir est ainsi construit avec les étudiant.e.s.

Par ailleurs, quand on monte un projet, certaines difficultés peuvent paraître insurmontables et bloquer toute avancée. **C'est le moment de faire appel aux solutions des autres !** Les hold-ups organisés par MakeSense sont des sessions de brainstorming pour accompagner les entrepreneur.euse.s sociaux dans la résolution de leurs difficultés. Future of Waste est une communauté qui s'intéresse plus spécifiquement aux projets sur les déchets.

2. Partager des savoirs

Il n'y a pas que les cours magistraux pour se former. Les formats sont de plus en plus variés et permettent une production collaborative ainsi qu'une diffusion large. **Si vous avez les ressources et compétences nécessaires, pourquoi ne pas mettre en place un MOOC ?** En 2013, Animafac a lancé un MOOC sur la création d'association étudiante.

Autre projet possible : **une plateforme collaborative pour échanger sur un sujet donné.**

Ecolo-Info permet d'avoir accès à des articles de divers contributeur. trice.s sur les thématiques du développement durable.

Ces projets permettent de souligner les changements dans les modes de diffusion et de partage des connaissances. Le champ des possibles est très large et cela peut vous inspirer pour vos projets de sensibilisation ou de formation.

3. Mettre en place un espace de travail partagé

Vous manquez d'espace pour travailler en groupe ? Vous souhaitez monter un projet et vous ne souhaitez pas travailler seul.e de chez vous ? Vous pouvez prendre contact avec votre établissement pour mettre en place un espace de travail partagé.

Pensez notamment à l'optimisation des lieux de vie, comme ceux de restauration. Parfois il suffit de quelques aménagements pour qu'en dehors des heures de repas, l'espace corresponde aux besoins des études et du travail.

L'Arsenal est un tiers-lieu mis en place par Animafac. Il accueille depuis 2013 des associations créées et dirigées par des jeunes. **L'objectif est de professionnaliser leur structure et de faire essaimer leurs innovations sociales sur de nouveaux territoires.** L'accompagnement peut être technique (gestion RH, administrative et financière,) comme stratégique (gouvernance,modèle économique, partenariat). En recherche d'emploi ? **L'Arsenal propose également à des jeunes désireux de travailler dans l'Economie Sociale et Solidaire (ESS) de chercher un emploi à plusieurs dans un environnement accueillant et motivant.**

Autre option : **organiser des sessions de travail chez soi !** C'est la mode depuis quelques temps pour les entrepreneurs ou les free-lance, mais cela fonctionne également pour réviser le prochain examen : il suffit d'organiser une journée de travail chez soi. Suivant les jours de la semaine, cela se passe chez l'une ou l'autre des personnes du groupe.

Les jardins partagés à la Cité Internationale Universitaire de Paris se transforment en lieu de travail

RAPPEL SUR LE RAPPORT CONSOMMATION RAISONNÉE

En septembre 2015, le REFEDD a sorti un rapport thématique *Etudiant.e.s et consommation raisonnée.* Ce rapport a été rédigé à partir des résultats de la troisième Consultation nationale étudiante, conduite auprès de 7000 étudiant.e.s en 2014.

La consommation raisonnée est un thème en progression parmi les préoccupations des répondant.e.s de la Consultation. **Trois répondant.e.s sur quatre estiment que le niveau de consommation dans les pays développés doit baisser.** Par ailleurs, les étudiant.e.s plébiscitent des modes de consommation alternatifs. **Consommation collaborative, production locale ou récup' sont autant de pratiques qui parlent aux étudiant.e.s, qui ont un rapport pragmatique aux modes de consommation alternative.** En effet, l'intérêt financier et la praticité semblent motiver en premier lieu leur utilisation.

A partir de cette étude, le REFEDD porte deux recommandations auprès des établissements d'enseignement supérieur :

- Soutenir les démarches de consommation durable et locale,

- Consommer moins et autrement : un besoin de pédagogie sur le long terme.

Retrouvez le rapport complet sur notre site Internet refedd.org.

REMERCIEMENTS

Ce guide n'aurait pas vu le jour sans le concours financier de la Mairie de Paris, du Ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Merci à nos associations qui nous ont raconté leurs projets : Sciences Po Environnement, LieU'topie, la Cagette des Etudiants, Ecocampus, Groupe Naturaliste de l'Université de Montpellier, Unis-Terre, Greensiame, Vélocampus Besançon, Equiterre, Etu'Récup et Oïkos Reims.

Merci également à Oriane Cébile, Edouard Pénide, Astrid Barthélemy et Julie Remy qui ont écrit ce guide.

Direction de la publication : Oriane Cébile
Rédaction : Oriane Cébile, Edouard Pénide, Astrid Barthélemy et Julie Remy
Conception graphique : Charlotte Guinamard : charlotte.guinamard@gmail.com
© REFEDD 2016 . Tous droits réservés

NOTES

Echange, partage, don, beaucoup de modes de consommation se distinguent de la surconsommation et répondent concrètement aux besoins des étudiant.e.s. A partir de ce constat et en se basant sur les nombreuses initiatives du monde étudiant, le guide Consommation collaborative pour des campus durables propose des pistes d'action pour aider les étudiant.e.s à monter des projets de consommation collaborative.

Le Réseau Français des Etudiants pour le Développement Durable réunit plus de 100 associations étudiantes. Convaincu que le monde étudiant est une force essentielle pour construire demain, le REFEDD a deux objectifs : atteindre 100% d'étudiant.e.s sensibilisé.e.s et engagé.e.s pour le développement durable, et 100% des campus durables. Ses trois missions : rassembler, former et porter la voix des étudiant.e.s sur le développement durable.

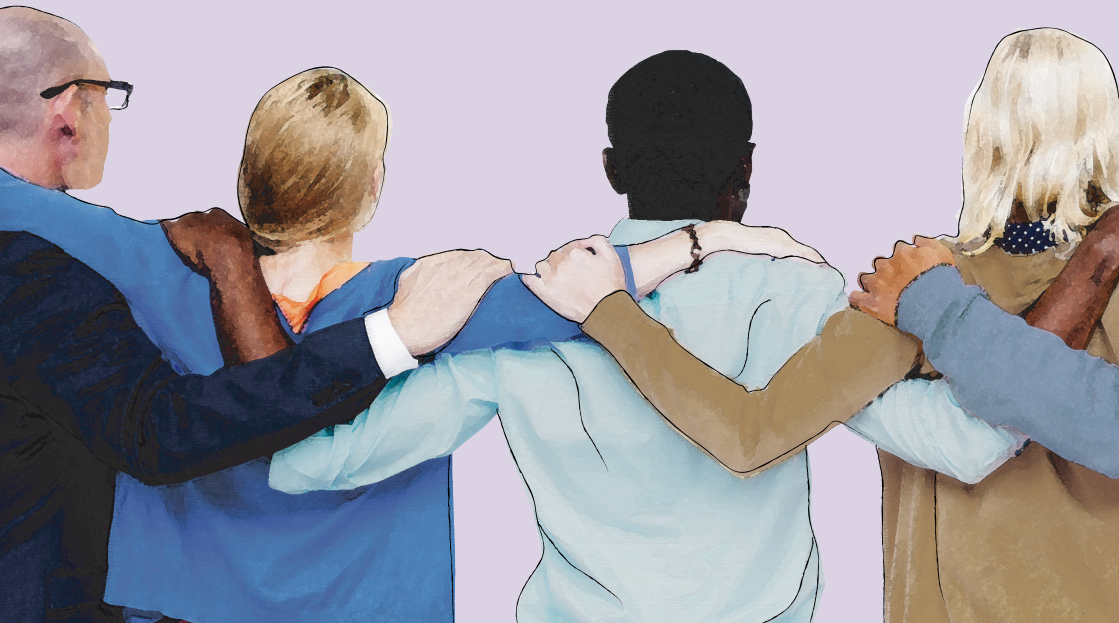
REFEDD.ORG

REFEDD

@REFEDD

REFEDD

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

MAIRIE DE PARIS

*Animafac